



HOMMAGE AU PERE XAVIER NAEGERT « LE POPE »

1er Octobre 2007

Intervention de Francis Hirn

Président « Les Amis de Marcel Rudloff »

Je vous souhaite à tous une cordiale bienvenue pour cette cérémonie que nous voulons simple et conviviale. Merci à vous, Monsieur le Président de la Région Alsace, non seulement de nous faire l'immense honneur d'être avec nous et d'avoir accepté de faire tout à l'heure l'éloge de celui que nous voulons honorer ce soir, mais aussi d'avoir bien voulu une fois de plus de nous ouvrir les portes de la Maison de la Région et d'y accueillir l'une de nos rencontres.

Mes salutations vont aussi à vous tous, chers membres et sympathisants de notre association ou amis du récipiendaire. Très Cher Pope, Mon Père, je suis heureux de vous voir ici ce soir. Heureux aussi que le Conseil d'administration ait bien voulu me suivre pour vous rendre un hommage que vous avez mérité plus que tout autre. Cela fait cinquante ans que nos chemins se sont croisés pour la première fois ; vous étiez alors le jeune aumônier déjà très charismatique de l'Ecole normale organisateur d'une fête de Noël avait pour cadre une salle paroissiale dont mes parents étaient les concierges. Le jeune garçon de 10 ans que j'étais vous avait alors exprimé sa vocation : devenir instituteur. Un vœu qui ne se sera pas réalisé parce que – je n'ai pas honte de le reconnaître – j'avais échoué au Concours d'entrée à l'Ecole normale avant de suivre une autre voie.

Mais par la suite, les circonstances de la vie nous ont permis de nous retrouver pour de multiples autres raisons. Ce que je me permets de qualifier comme une forme d'amitié est née entre nous. Une amitié qui n'empêche ni mon très profond respect, ni ma très grande admiration pour ce que vous êtes et pour tout ce que vous faites. Mais je laisse évidemment à Adrien Zeller le soin de nous parler tout à l'heure plus longuement de vos exceptionnels mérites ; je sais que cela mettra cruellement à l'épreuve votre discrétion et votre modestie. Mais ce sera notre plaisir à tous.

Pour ma part, je voudrais simplement profiter de la présence de personnes extérieures à notre Association pour essayer d'en faire quelque peu la promotion. Cela fait dix ans que des personnes qui ont eu la chance, de rencontrer, de côtoyer, de connaître de près ou de loin cet autre personnage



tout à fait exceptionnel qu'a été Marcel Rudloff, ont souhaité se réunir et travailler ensemble pour perpétuer sa mémoire et les valeurs qu'il incarnait. Alors même qu'il avait quitté ce monde beaucoup trop tôt, nous avons pensé que son souvenir et sa mémoire pouvaient permettre de continuer à faire vivre et prospérer des choses qui lui étaient chères. Et tout particulièrement l'esprit de tolérance qui est devenu aujourd'hui la raison d'être et la mission de cette association des Amis de Marcel Rudloff.

Nous nous manifestons tous les ans à travers un certain nombre d'actions de promotion de cet esprit de tolérance. Ainsi nous remettons depuis dix ans le Prix de la tolérance Marcel Rudloff et nous encourageons également des initiatives et des projets autour de cette noble cause dans les écoles, collèges et lycées d'Alsace. Pour tout cela nous bénéficions de l'aide constante du Conseil régional d'Alsace, mais aussi du Conseil général du Bas-Rhin, de la Communauté Urbaine et de la Ville de Strasbourg. Plus récemment le Conseil général du Haut-Rhin nous a rejoints spécifiquement pour l'action auprès des élèves. De plus nous avons 150 cotisants fidèles que je vous invite à venir renforcer si vous ne l'êtes pas encore.

D'autres initiatives viennent compléter notre champ d'action. Ainsi il y a 3 ans nous avons organisé un premier colloque pour lequel nous avons bénéficié du savoir-faire et de l'expertise universitaire de notre ami le professeur Albert Hamm, président de l'Université franco-allemande. Cette rencontre qui a rassemblé plus d'un centaine de personnes pendant deux demi-journées, a donné lieu à une publication largement diffusée. Une deuxième édition est en préparation pour 2008 toujours sous l'autorité de Albert Hamm qui anime à cette fin un petit groupe de travail.

Il y a 3 ans aussi nous avons souhaité honorer à travers l'œuvre de toute une vie, une personnalité alsacienne d'exception, au même titre que nous le faisons ce soir pour le Père Naegert. Il s'agissait alors de Jeanne Maurer qui elle aussi a mis sa vie au service des autres. Elle est ici, avec nous ; je la salue très chaleureusement.



Défendre l'esprit de tolérance

association les Amis de Marcel Rudloff

Intervention du Père Naegert, dit le « pope »

Ce matin là, j'avais affiché au tableau du Cours Moyen 2 où je vais chaque semaine, une grande photo colorée. Il y avait là, au Bazar des épices à Istanbul, le marchand d'épices, moustachu, debout à son stand devant des sacs de grosse jute : le rouge pourpre des épices exotiques, l'indigo et le bleu turquoise, le vert céladon, le poivre blanc et le poivre noir, la coriandre, le gingembre et l'anis, et le paprika...

C'est à ce moment de bonheur avec les enfants que je repense aujourd'hui, au moment où vous avez bien voulu me décerner le Prix de la Tolérance Marcel Rudloff. Je vois la variété des couleurs, la diversité des enfants et leurs yeux ronds comme les boutons des bottines de ma grand-mère. Vous devinez combien je suis à la fois honoré de représenter tous ceux qui partout essayent de vivre l'ouverture et le respect, mais gêné aussi d'en être le modeste porte-paroles.

Car l'attitude tolérante ne suscite pas tout de suite et obligatoirement la sympathie dans les structures religieuses, politiques, ou chez certains particuliers, anxieux ou bétonnés. La tolérance peut être soupçonnée de mollesse, de tiédeur. Elle prospérerait surtout sur les terrains de manque de conviction, de faiblesse et aurait la vertu de l'édredon qui amortit le choc. Elle serait comme une anesthésie de la conscience, comme une forme d'éteignoir. « il y a des maisons pour cela » disait le si grand et pourtant si intolérant Paul Claudel...

En vérité, être tolérant, c'est découvrir tout au long de l'existence, de choix en choix, dans les situations quotidiennes, avec une volonté tendue vers le respect, que le chemin de la tolérance est un chemin difficile pour ne pas succomber à la facilité. Être tolérant, c'est se connaître soi-même, être tolérant avec soi-même, avec ses blessures, ses richesses et s'ouvrir alors aux autres dans leurs différences, accepter d'être transformés par eux, tout en restant fidèle à soi-même. Être tolérant, c'est accepter d'être accepté par les autres, pour pouvoir les recevoir avec leurs richesses, leurs pauvretés, leurs soleils et leurs ombres, et la différence de leurs couleurs.

Disponibilité, attente, désir, choix, ouverture, dépouillement – le dirais-je ? amour – autant de mots qui disent la condition forte, riche et pauvre, exigeante et silencieuse de la tolérance. La vérité de chacun est insaisissable : elle lui appartient et il ne sait pas la dire. En théorie, la tolérance est facile lorsqu'on parle de dignité et de tolérance dans les pays lointains, et loin des frontières. Elle est une exigence difficile dans les rencontres quotidiennes. « Le fossé le plus proche est le plus difficile à franchir » dira Frédéric Nietzsche.